



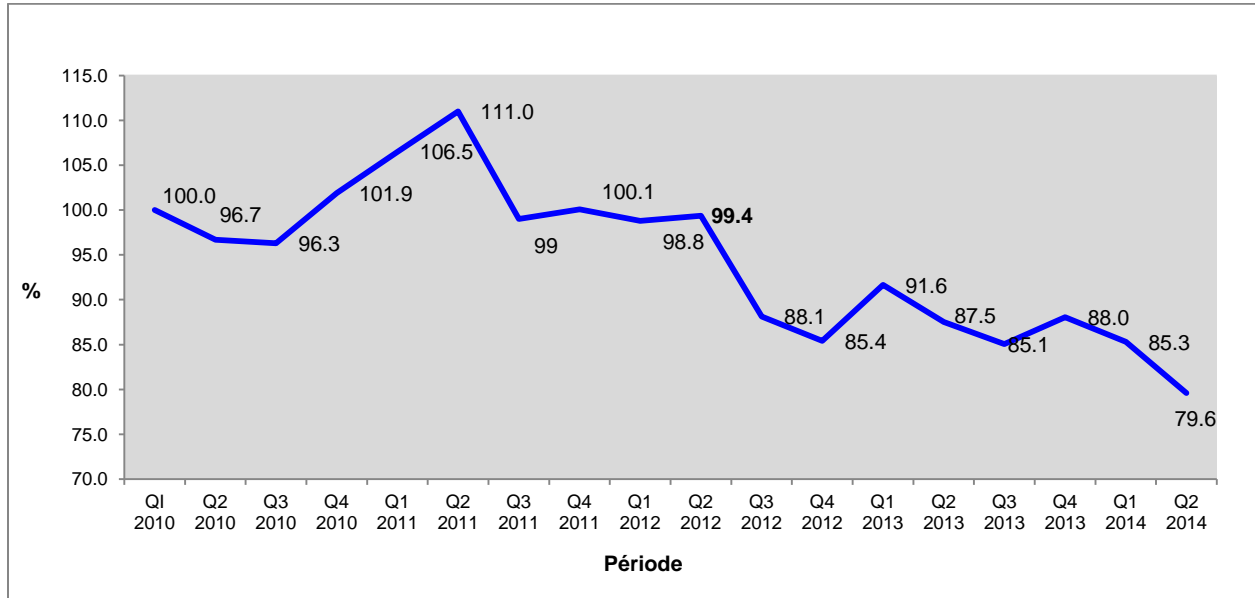
MCCI Business Confidence Indicator



17^{ème} Edition
2^{ème} Trimestre 2014

I. L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN Q2 2014

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



*Baisse de 6,7
pourcent de
l'indicateur
synthétique du
climat des
affaires au
deuxième
trimestre de
2014.*

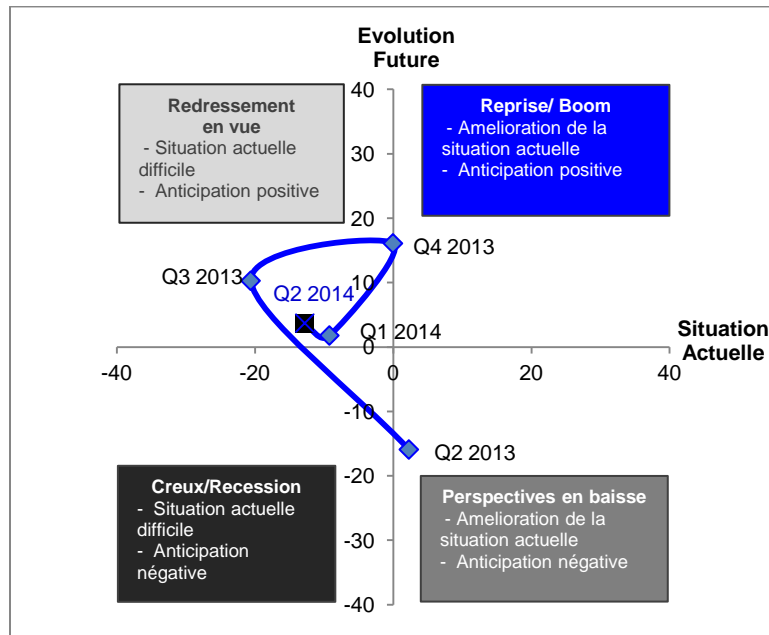
L'indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice, calculé à partir des réponses des entrepreneurs des principaux secteurs d'activité se dégrade à nouveau au deuxième trimestre 2014.

Les chefs d'entreprises, interrogés entre le 26 mai et le 16 juin 2014, ont indiqué que le climat conjoncturel a continué à reculer au deuxième trimestre par rapport au trimestre précédent. L'indicateur synthétique perd 5,7 points et s'établit, désormais, à 79,6 points.

Nous constatons que l'indicateur continue d'évoluer en dessous de sa moyenne de long-terme des 100 points de base, indiquant, toutes choses égales par ailleurs, que la croissance économique, qui est régulière et positive, ne décolle pas.

II. LE BAROMETRE ECONOMIQUE EN Q2 2014

Graphique 2 : MCCI Baromètre Economique



Le baromètre économique permet d'appréhender l'évolution de l'économie mauricienne à court terme.

Le baromètre économique, basé sur la méthodologie CESifo, permet de voir l'évolution de deux composantes de l'indice du climat des affaires, à savoir la moyenne arithmétique des évaluations de la situation actuelle et les perspectives économiques pour les trois prochains mois.

Les évaluations sur la situation économique actuelle sont positionnées le long de l'abscisse, les réponses sur les attentes économiques sur l'axe des ordonnées.

La corrélation entre ces deux composantes peut être illustrée par un diagramme à quatre quadrants, définissant les quatre phases du cycle économique. Ainsi, à partir des prévisions des entrepreneurs pour le moyen terme nous pouvons analyser le présent, et avoir un aperçu utile de l'évolution de l'économie mauricienne.

Les évaluations des entrepreneurs sur l'évolution futures des affaires sont favorables.

Nous nous maintenons dans le quadrant « Redressement en vue »

Ce trimestre, l'indicateur du climat des affaires a reculé. Cette baisse s'explique par la dégradation des évaluations des entrepreneurs sur l'évolution des affaires au cours de ce trimestre.

En effet, sur le niveau de l'activité au deuxième trimestre, le solde des évaluations des entrepreneurs est négatif à -12,8 pourcent. Un quart des entrepreneurs consultés ont constaté une baisse de leurs ventes au cours de la période récente. Toutefois, presque 12 pourcent du panel ont affirmé avoir observé une amélioration de leurs chiffres d'affaires.

Cette baisse a eu un impact sur le niveau des stocks. Les évaluations des entrepreneurs sur cette variable sont positives, impliquant une hausse du volume des stocks, élément défavorable à l'estimation de l'indicateur.

Cependant les anticipations des entrepreneurs sur l'évolution future des affaires sont positives. En effet, les évaluations sur les perspectives futures, le solde des opinions des entrepreneurs est positif à 3,7 pourcent.

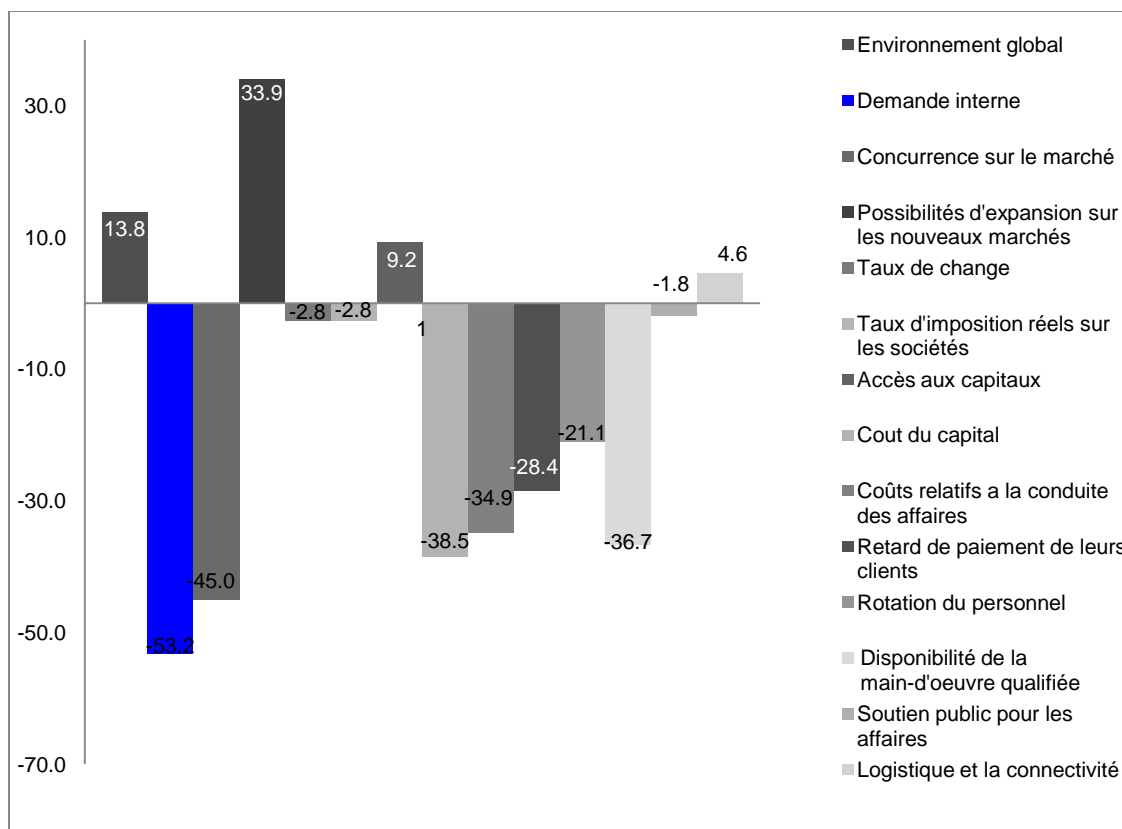
La corrélation entre ces deux éléments nous montre que l'indice se maintient dans le quadrant "**Redressement en vue**" du baromètre.

Ces anticipations positives sont surprenantes, car malgré cette période de basse conjoncture, les chefs d'entreprises persévèrent et croient dans leurs aptitudes à rebondir.

Nous pouvons, ainsi, entrevoir un retournement de la conjoncture à moyen terme, nonobstant notre capacité à mobiliser et à canaliser toutes nos ressources dans cette direction.

III. LES FACTEURS QUI INFLUENT SUR LA PERFORMANCE DE L'ENTREPRISE

Graphique 3 : Solde des évaluations des entrepreneurs sur l'influence des déterminants



10 facteurs ont eu une incidence négative sur l'indicateur synthétique.

Une analyse des données nous permet de souligner que dix facteurs ont eu une incidence négative sur la performance des entreprises au cours de ce trimestre.

En premier, la faiblesse de la demande interne.

Plus des deux tiers des dirigeants d'entreprises consultés, déclarent avoir observé une baisse de la demande au cours de ce trimestre. Les attitudes de consommation sont généralement influencées à la baisse en situation d'incertitude économique et le consommateur adopte un comportement prudentiel.

La faiblesse de la demande interne est le facteur ayant le plus affaibli l'indice.

Nous constatons, depuis 2009, une vive décélération du taux de croissance de la consommation à Maurice qui est passé de 6,5 pourcent en moyenne sur la période d'avant crise, 2004 à 2008, à 2,5 pourcent, en moyenne, sur la période post crise, 2009 à 2013.

En outre, de par son faible contenu en emploi, le niveau de notre croissance économique sur la période récente s'est avéré insuffisant pour enclencher une véritable dynamique de la demande, affectant ainsi la performance des entreprises.

Le deuxième facteur ayant eu une incidence négative sur la performance des entreprises est *la compétition féroce sur le marché local*.

En cette période de basse conjoncture marqué par une demande atone, la concurrence est très rude entre les opérateurs économiques qui diminuent drastiquement leurs marges pour maximiser leurs chiffres d'affaires. Cela a une incidence sur leurs capacités financières, en particulier s'agissant des dépenses d'investissements.

De plus, il faut ajouter la concurrence déloyale, de plus en plus intense, de la part du secteur informel.

Le troisième élément, *le coût du capital*. En ces temps difficiles, l'objectif principal des entreprises est de diminuer le coût des opérations afin de rester compétitifs sur le marché.

Le niveau élevé des taux d'intérêt impliquent un coût d'usage du capital plus important. Cela, d'une part, affecte la compétitivité des entreprises et, d'autre part, freine les investissements.

Bien que la situation soit trouble, il y a des opportunités en particulier sur la région et sur le continent africain.

En ce moment, la détente serait plus judicieuse pour encourager un cercle vertueux ou la baisse des taux d'intérêt inciterait fortement l'investissement privé, nourrissant ainsi une croissance dynamique de l'activité économique.

Les autres facteurs ayant eu un impact négatif sur l'indicateur synthétique sont :

- le manque récurrent de main d'œuvre qualifiée.
- l'imprévisibilité sur les couts relatifs à la conduite des affaires
 - Les retards dans les paiements.
 - La rotation du personnel.
 - Les variations des taux d'impositions effectives sur les sociétés.
 - Un taux de change défavorable et non-compétitif pour nos biens et services
 - Le manque de soutien public

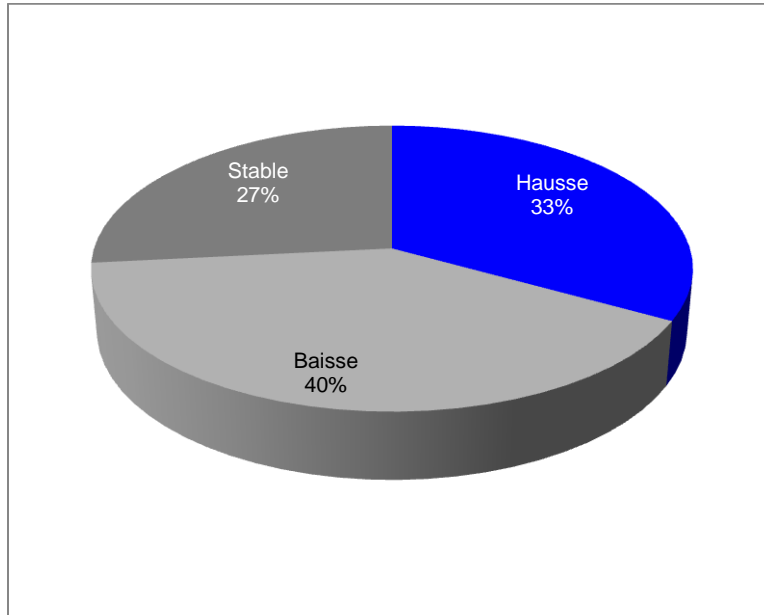
Néanmoins, certains éléments ont facilité les affaires au cours de ce trimestre.

Les dirigeants affirment que les opportunités significatives ont pu être identifiées, en particulier sur la région et sur le continent africain.

Un accès aux capitaux plus facile, un environnement global plus favorable et une amélioration de la logistique et de la connectivité ont été les autres éléments positifs.

IV. L'INVESTISSEMENT

Graphique 4 : Evaluations des entrepreneurs sur l'évolution de l'investissement au cours des 12 prochains mois par rapport à la même période l'an dernier



*Les anticipations
sur
l'investissement
pour les douze
prochains mois
en baisse.*

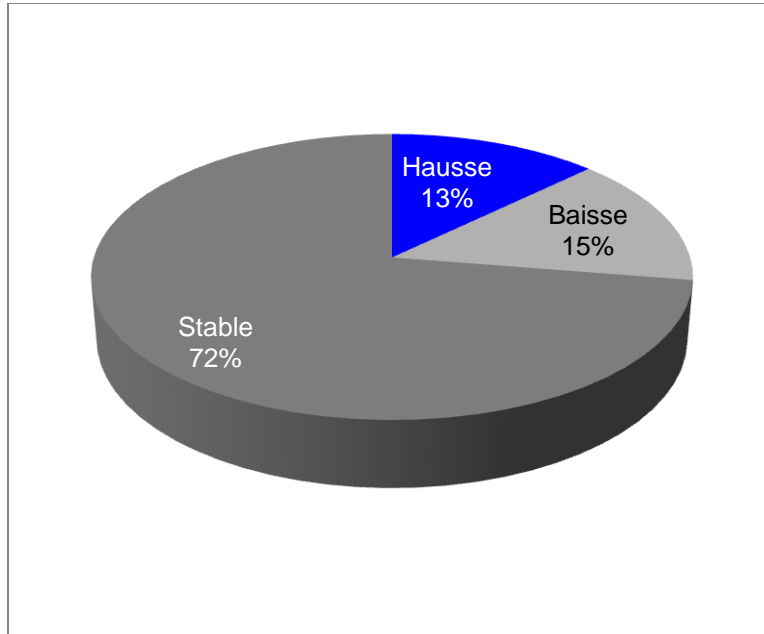
Ce trimestre les entrepreneurs prévoient une baisse de leurs investissements sur les douze prochains mois. Le solde de leurs anticipations est négatif à approximativement -7 pourcent.

Environ 40 pourcent des sondés affirment qu'ils vont baisser le niveau de leurs investissements au cours des douze prochains mois par rapport au douze mois précédents. Trente-trois pourcent affirment l'inverse.

Les entrepreneurs affirment qu'au vu du niveau de la demande et aussi du coût du capital, ils vont limiter leurs dépenses d'investissements.

V. L'EMPLOI

Graphique 5 : Les intentions d'embauches



*Les perspectives
d'emploi
légèrement en
baisse*

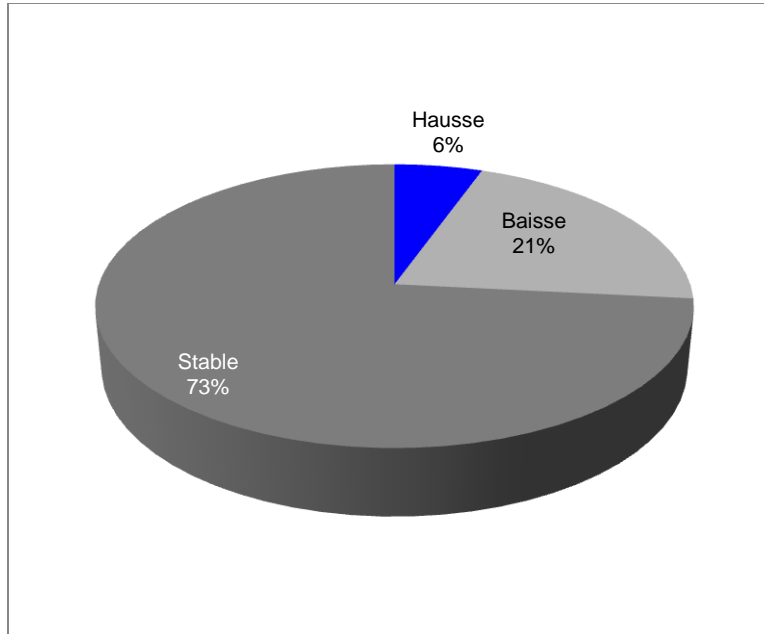
Selon les chefs d'entreprises, le rythme d'évolution des embauches devrait fléchir sommairement au cours des trois mois. Le solde de leurs opinions est légèrement négatif.

Quinze pourcent des sondés affirment qu'ils vont baisser leurs effectifs dans les mois à venir, au vu de la baisse continue de la demande interne et, aussi, du manque de main d'œuvre qualifiée sur le marché.

Cependant, 13 pourcent des entrepreneurs interrogés indiquent leurs intentions de recruter au cours des prochains mois. Cela résulte avec des décisions de diversification et/ou d'expansion des activités.

VI. LA POLITIQUE DES PRIX

Graphique 6 : L'évolution des prix en Q2 2014



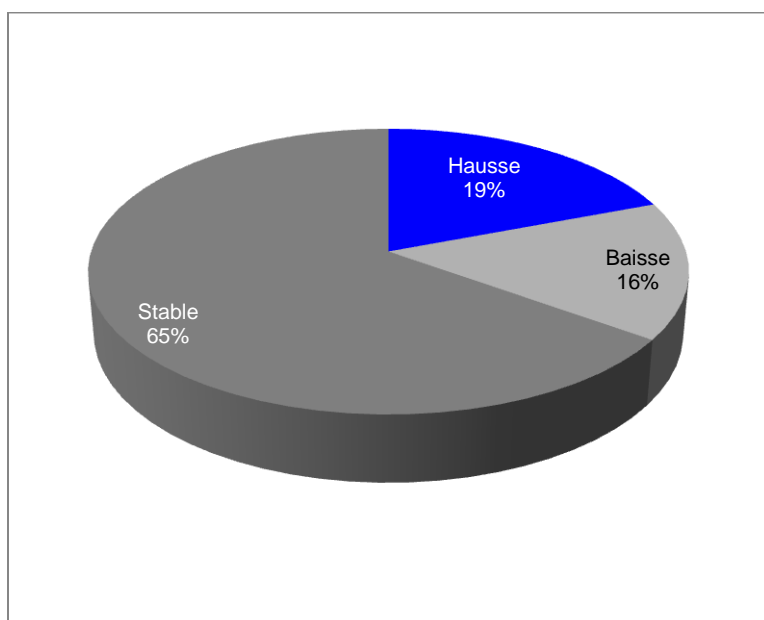
*Les prix en
baisse en Q2
2014.*

Concernant l'évolution des prix au premier trimestre 2014, les évaluations des chefs d'entreprises sont négatives indiquant en moyenne une baisse du niveau général des prix.

En effet, à la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations de services au cours des trois derniers mois, 21 pourcent des sondés ont indiqué avoir eu recours à des baisses de prix, pour continuer à être compétitifs sur leurs marchés. Seulement 6 pourcent ont procédé à des hausses.

Une grande majorité, 73 pourcent des entrepreneurs du panel, ont maintenu leurs prix.

Graphique 7 : L'évolution des prix au cours du prochain trimestre



Une inflation maîtrisée en 2014.

Pour le prochain trimestre, nous constatons que la tendance pourrait s'inverser. Le solde des anticipations des entrepreneurs sur cette variable est légèrement positif à 3 pourcent.

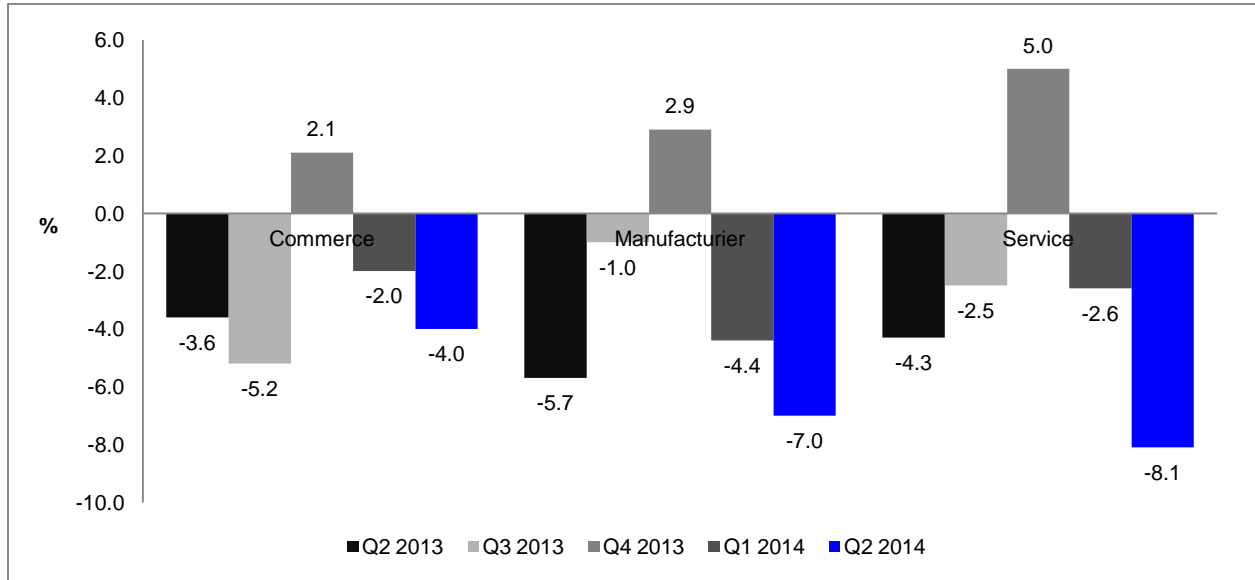
Certains chefs d'entreprises indiquent qu'ils vont devoir ajuster leurs prix à la hausse pour maintenir un niveau convenable de trésorerie.

Néanmoins, la très grande majorité des entrepreneurs consultés, 65 pourcent du panel, indiquent qu'ils vont favoriser la stabilité des prix au cours du prochain trimestre, vu la faiblesse de la demande et aussi de la compétition de plus en plus agressive.

Au vu de la hausse relativement modérée du solde des anticipations et de la stabilité observée durant les 6 derniers mois, l'année 2014 devrait être marquée par la maîtrise des prix, toutes choses égales par ailleurs.

VII. LA TENDANCE SECTORIELLE DE L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN Q2 2014

Graphique 8 : L'indicateur de confiance selon les secteurs d'activités



Baisse généralisée de l'indice de confiance à travers tous les secteurs d'activités.

Au niveau sectoriel, nous constatons au deuxième trimestre une baisse généralisée et hétérogène de l'indice de confiance, comme au trimestre précédent.

Une analyse approfondie nous montre que c'est le secteur des services qui a enregistré la plus forte baisse.

Après la baisse observée au premier trimestre de cette année, l'indicateur de confiance pour ce secteur d'activité a baissé de nouveau au deuxième trimestre, à un taux de 8,8 pourcent.

Nous remarquons, d'une part, que le solde des opinions des entrepreneurs sur la situation actuelle de leurs entreprises est très négatif à -28,9 points, indiquant une baisse de leurs activités.

L'indicateur synthétique du secteur des services a enregistré la plus forte baisse au cours de ce trimestre.

D'autre part, nous découvrons que les perspectives à court et moyen terme semblent toujours aussi incertaines.

En effet, environ 85 pourcent des entrepreneurs de ce secteur d'activité ne prévoit pas d'amélioration ou encore une détérioration de leurs affaires au cours des trois prochains mois.

A terme, cela pourrait impacter sur l'emploi car ce secteur est très riche en emplois.

Pour le secteur manufacturier, nous constatons une baisse de 7 pourcent de l'indicateur. Deux des trois variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur pour ce secteur sont défavorables. Les industriels affirment que les chiffres de ventes sont moyens pour le deuxième trimestre et compte tenu de la faiblesse de la demande, le niveau des stocks est élevé !

Cependant, ils anticipent une amélioration des perspectives à court et moyen terme. Le solde des évaluations des manufacturiers sur l'évolution des affaires à court et moyen terme est positif.

S'agissant du secteur du commerce, après la baisse observée au premier trimestre de cette année, l'indicateur de confiance pour ce secteur d'activité a baissé de nouveau au deuxième trimestre, à un taux de 4 pourcent.

Les commerçants, petits ou grands, ont constaté une régression de leur chiffre d'affaires au cours de ce trimestre du fait de la baisse conjointe de la fréquentation de leurs points de ventes, du taux de transformation des visiteurs en clients et, aussi, du panier moyen. De plus, ils affrontent une rude compétition, en particulier du secteur informel, c'est-à-dire l'ensemble des activités économiques qui échappent à l'État et qui se réalisent en marge de la législation.

VIII. CONCLUSION

Pour conclure, nous allons résumer les principales observations de cette étude.

Premièrement, nous constatons un nouveau repli de l'indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice au deuxième trimestre de 2014, après la baisse observé au trimestre précédent. Il se situe actuellement à 79,6 points.

Cette tendance baissière de l'évolution de l'indicateur depuis le début de l'année indique, toutes choses égales par ailleurs, que la croissance économique mauricienne, qui est sur une trajectoire régulière et positive, n'a pas encore décollée.

Deuxièmement, aucun secteur n'est épargné. La baisse est généralisée sur l'ensemble de notre tissu économique.

Troisièmement, cette détérioration de la confiance pourrait impacter négativement sur l'investissement. En effet, les moyennes arithmétiques des évaluations des entrepreneurs sur cette variable sont défavorables globalement.

Quatrièmement, sur l'emploi, les chefs d'entreprises indique que le rythme de l'évolution des embauches devrait fléchir légèrement au cours des trois prochains mois.

Cinquièmement, s'agissant de la politique des prix, c'est la stabilité qui prime. Si cette tendance se maintienne, l'année 2014 devrait être marquée par la maîtrise des prix.

Dernièrement, en dépit de cette période de basse conjoncture, les

anticipations des entrepreneurs sur l'évolution future des entreprises sont positives. Les chefs d'entreprises croient dans leurs capacités à rebondir à court et moyen terme.

Nous pourrions entrevoir un retournement conjoncturel à moyen terme à condition que nous arrivions à mobiliser et à canaliser les énergies dans cette direction.

Ce résultat est une image instantanée de l'état d'esprit de nos entrepreneurs au moment où les questions ont été posées et elle ne restera pas figée. Dans les jours, les mois à venir, dépendant de données nouvelles, l'indicateur synthétique du climat des affaires est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse

ANNEXE – LA METHODOLOGIE

Le « MCCI Business Confidence Indicator » est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice et permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les hommes d'affaires considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour construire cet indicateur synthétique du climat des affaires est celle préconisée par l'OCDE¹, à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,
- mettre en place un panel fixe représentant vingt pourcent des membres de notre organisation,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines au maximum,
- effectuer une pondération des réponses en fonction de la taille des entreprises.

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, nous devons réaliser cette enquête de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

¹ OECD : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003

Les auteurs de cette publication :

Dr. Renganaden Padayachy
rpadayachy@mcci.org

Sanroy Seechurn
sseechurn@mcci.org



3, Royal Street
Port Louis
Tel : +230 208 33 01 / Fax : +230 208 00 76
www.mcci.org